

PLAZA



Président : Elio Di Rupo

BELGIQUE-BELGIË
P.P.5. / 550
7000 MONS 1

Journal
n° 126
du 30 août
au 03 octobre '06

“Le Vent se lève” de Ken Loach



La raison du plus faible
de Lucas Belvaux



Tideland
de Terry Gilliam



Transamerica
de Duncan Tucker



Belhorizon
de Inès Rabadan

EDITO

Le cinéma belge est à nouveau à l'honneur dès l'ouverture de la saison puisque, après la sortie événementielle de « L'enfant » l'an dernier, « La raison du plus faible » de Lucas Belvaux, apprécié à sa juste valeur (même s'il ne figure pas au palmarès) par la critique et le public cannois, nous offre une vision brute, sans complaisance mais d'une grande humanité, d'un quotidien social en plein dérèglement. Quatre personnages en revendication d'une identité spoliée, qui posent un acte de désespoir au nom de l'équité sociale et de la dignité humaine.

Avec « Belhorizon », Inès Rabadán signe l'un des films belges les plus audacieux, formellement et conceptuellement, de ces dernières années, l'histoire – sensuelle et violente – d'un amour impossible, à la frontière du rêve et de la réalité.

Quelques livres insolites témoignent de la richesse et de la diversité d'un certain cinéma américain indépendant, si loin des blockbusters et des produits formatés par la grande machine industrielle hollywoodienne.

L'univers new-yorkais des « Berkman se séparent » est relativement proche de celui de Woody Allen, où l'auteur capte, avec beaucoup de délicatesse, ces petits moments faussement anodins de la vie d'une famille en décomposition et où il traite des difficultés du passage à l'âge adulte.

« Echo Park L.A. » de Richard Glatzer et Wash Westmoreland évoque, au sein de la communauté mexicaine de Los Angeles, les conflits de génération engendrés par de trop stricts codes moraux et la quête de liberté d'une jeunesse en crise.

Dans « Transamerica », Duncan Tuckan s'attache au difficile combat de reconnaissance d'un transsexuel qui, en quête d'une nouvelle identité féminine, n'en renie pas moins la paternité d'un fils inconnu que les circonstances de la vie ramènent vers lui (elle). Un modèle de sensibilité contenue, de pudeur et de respect de la différence, avec une interprétation saisissante de Felicity Huffman.

Et bien sûr, vous ne manquerez pas la sortie nationale du « Vent se lève qui a valu (enfin !) au cinéaste anglais Ken Loach une palme d'or souvent convoitée et combien méritée !

ELIO DI RUPO

LE VENT SE LÈVE

Dès le 06/09 – sortie nationale

Grand habitué du Festival de Cannes, Ken Loach y a présenté 13 films depuis 1979. Lauréat du Prix du Jury en 1990 et 1993 avec respectivement « Hidden Agenda » et « Raining Stones », il a été récompensé cette année par la Palme d'Or pour « Le vent se lève ». Toujours guidé par les aspects sociaux et politiques, il nous livre une oeuvre violente et terriblement d'actualité.



Irlande, 1920. Des paysans s'unissent pour former une armée de volontaires contre les troupes anglaises envoyées par bateau entier pour mater les velléités d'indépendance du peuple irlandais. Par amour pour son pays, Damien abandonne sa carrière de médecin pour rejoindre son frère Teddy dans cette lutte pour la liberté. Alors qu'un traité de paix est finalement signé, de nouvelles divisions apparaissent au sein des rangs irlandais. Les alliés d'hier deviennent les ennemis d'aujourd'hui...

Fondateur du cinéma néo-réaliste anglais, Ken Loach s'est construit une filmographie marquée du sceau de la révolution. Concerné par les maux de la société, son cinéma a toujours été de tous les combats. « Le vent se lève » ne déroge pas à la règle. Jusqu'où peut-on aller pour résister à l'oppression ? Jusqu'à quel point peut-on justifier la violence au nom d'une cause ? Peut-on tout sacrifier pour sa patrie ? Autant de questions posées par Ken Loach et inscrites dans un contexte historique particulier, celui de la révolution irlandaise. Les héros de son film sont des jeunes hommes qui vont se voir entraînés dans une spirale de violence incontrôlable et dans l'absurdité du jeu du pouvoir qui amène parfois les victimes à devenir les bourreaux. A travers l'évolution de la relation des deux frères Teddy et Damien (la petite histoire dans la grande), il rend les enjeux de son film d'autant plus bouleversants. Exigeant et fidèle à lui-même dans sa façon de présenter la précarité sans misérabilisme, il ne tombe jamais non plus dans le spectaculaire hors propos. Ce regard de cinéaste qui reste à hauteur d'homme secoue le spectateur lors des dures scènes d'exactions commises par l'armée de son pays au nom de l'impérialisme britannique. Une démarche sincère et courageuse qui force le plus profond respect pour ce cinéaste important. «... Nous avons tous le devoir de nous opposer aux erreurs et aux violences perpétrées par nos dirigeants, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui. Loin d'être une démarche anti-patriotique, bien au contraire, c'est une obligation à laquelle nous ne pouvons nous soustraire. » Ken Loach

Max D.

The wind that shakes the barley de Ken Loach
Avec Cillian Murphy, Pádraic Delaney, Liam Cunningham...
Grande-Bretagne, 2006, vo ss-tt, 2h04

LA RAISON DU PLUS FAIBLE

Avant-première nationale le mardi 12/07 à 20h
en présence de l'équipe du film
Dès le 13/07 – sortie nationale

Entièrement tourné à Liège, « La raison du plus faible », de Lucas Belvaux est un thriller implacable qui fait naître un sentiment de révolte. Une belle réussite, sélectionnée en compétition au dernier festival de Cannes.



La banlieue liégeoise, de nos jours. Trois amis, sans emploi, rêvent du gros coup qui leur permettrait d'enfin donner un peu de relief à leurs existences. Leur route va croiser celle d'un vrai mauvais garçon, qui tente une réinsertion... et les projets fous nés d'une conversation de bistrot vont petit à petit devenir dangereusement concrets...



Lucas Belvaux propose avec « La raison du plus faible » une oeuvre haletante, sobrement mais superbement filmée, qui est une dénonciation sans ambiguïté d'un monde où le fossé entre les riches et les pauvres se creuse un peu plus chaque jour.

Depuis l'invention du genre, ou presque, le thriller a toujours été utilisé par les cinéastes pour faire passer de manière détournée un point de vue le plus souvent contestataire sur la société dans laquelle ils vivent. Lucas Belvaux, lui, n'en peut plus de cette société qui sacrifie arbitrairement une part d'elle-même. S'il n'appelle pas à la révolte, il la prédit et ne la condamne pas. Reposant sur une mécanique parfaitement huilée, sans temps morts, son film raconte le destin d'individus qui vont basculer dans un univers qui n'aurait jamais dû être le leur et pour lequel ils ne sont pas taillés, la criminalité. Implacablement, inéluctablement... Pour que la tragédie s'installe, il faut un décor unique, présent, signifiant. Lucas Belvaux utilise à merveille les paysages post-industriels de la banlieue liégeoise, souvent filmés en plans très larges et en longs panoramiques. Dans ce paysage, il fait évoluer une galerie de personnages proches de nous, dont le désarroi touche et indigne. Il faut dire qu'ils sont campés par une troupe d'acteurs de première classe : Eric Caravaca, Natacha Régnier, Claude Semal, Patrick Descamps et Belvaux himself. « La raison du plus faible » entraîne le spectateur dans le camp de ceux qui vont commettre l'irréparable, ébranlant au passage ses certitudes morales. Du plaisir de spectateur doublé d'une interrogation salutaire sur la dégluterie de notre société : ça ne se refuse pas !

Pierre Duculot

De et avec Lucas Belvaux
Avec aussi Eric Caravaca, Natacha Régnier, Claude Semal, Patrick Descamps...
France/Belgique, 2006, 1h56

SEANCES-DEBATS

Judi 14/09 à 20h

Une organisation de Borinage 2000 et de la FGTB

Séance suivie d'un débat animé par Daniel Richard, journaliste, Conseiller à la FGTB Wallonne

Borinage
2000

FGTB

EN AVOIR OU PAS (du boulot) : les phénomènes de dé-réalité dans lesquels des personnes sont embarquées malgré elles. Est-on encore en mesure de présenter des réponses collectives ?

L'Asbl Borinage 2000, créée par la FGTB Mons-Borinage en 1982, est agréée par la Région Wallonne comme organisme d'insertion socio-professionnelle et par la Communauté française pour ses activités d'Education Permanente. Ses priorités sont : de promouvoir l'information, la formation, l'action sur le plan socio-économique et culturel auprès des travailleurs; l'organisation et le soutien de toutes les formes d'éducation populaire et de loisirs actifs; l'animation, la formation et la diffusion culturelle par et pour les adultes et les travailleurs eux-mêmes; favoriser les rencontres entre les cultures par le développement d'une citoyenneté active et d'une démocratie culturelle.

Judi 21/09 à 20h

Une organisation de « CodeVersus – Festival pour la Démocratie »

Séance suivie d'un débat animé par Jean-Maurice Arnould, responsable de La Ligue des Droits de l'Homme (section de Mons)



Lors des dernières élections régionales, l'extrême droite a réalisé un score inquiétant. Or, ces voix données par le processus démocratique à un parti liberticide sont le reflet d'un vote principalement contestataire. Les travailleurs de terrain et ceux du monde associatif côtoient ces inquiétudes au jour le jour auprès des publics, auxquels ils s'adressent. Préoccupées par cela, plusieurs associations ont voulu réagir et unir leurs forces pour proposer une action marquante, une action collective. Elles ont créé le collectif « CodeVersus » dans l'objectif de mener ensemble un travail d'analyse et d'action. Ce collectif organise, en septembre 2006, son premier « Festival pour la Démocratie » dans lequel s'inscrit, entre autres, cette séance de cinéma proposant le film de Lucas Belvaux « La raison du plus faible » qui sera suivie d'un débat en présence de Monsieur Jean-Maurice ARNOULD. Le film de Lucas Belvaux montre comment des gens bien ordinaires, à bout de frustrations et d'humiliations, en viennent à un passage à l'acte qui ne leur ressemble pas... Ce sera l'amorce de notre réflexion ce soir.

Le collectif « CodeVersus » est constitué de: Picardie Laïque, Les Territoires de la Mémoire asbl, Infor-Jeunes Mons asbl et La Rencontre asbl.

BELHORIZON

Première nationale le mercredi 20/09 à 20h – en présence de la réalisatrice

Un premier film belge, curieux, envoûtant, qui rappelle Luis Buñuel et son « Charme discret de la bourgeoisie ». Esthétique, sensuel et politique, « Belhorizon » dégage un vrai plaisir créatif et ne peut pas laisser indifférent.

Carl et ses amis ont l'intention d'acheter un hôtel de luxe. Arrivé en éclaircur à « Belhorizon », Carl découvre que cet hôtel est en réalité une modeste pension familiale tenue par un couple d'immigrés espagnols. D'abord agacé par cet endroit absurde, Carl finit par s'abandonner, accablé par la fortune de son père qui chancelle. Il croise alors le regard de la jeune fille de l'hôtel, Esmé, et s'approche d'elle... Mais voilà Simon, Anabelle, Henri, Isabelle et Lucy qui débarquent enfin. Les amis. Les pairs. De jeunes gens riches en vacances qui vont semer le trouble. Le temps d'un jour et d'une nuit, les rêves seront des expériences et les classes sociales, en se croisant, feront des étincelles...

Présenté comme un clin d'oeil au « Charme discret de la bourgeoisie », classique de la période française du maître Luis Buñuel, « Belhorizon » peut en effet se lire comme une fable à la limite du surréalisme et à consonance politique (la lutte des classes). Mais le film est aussi une expérience de cinéma où les choix esthétiques, la manière de raconter, créent un climat ambigu peut-être encore plus intéressant. Il y a un lieu, l'hôtel Belhorizon, complètement coupé du monde qui déconcerte tout de suite. On dirait une carte postale vivante, un univers trop propre et endormi pour être vrai. Les personnages n'ont pas l'air très nets non plus mais sans que ce ne soit jamais appuyé. « Belhorizon » est un film de climat, tranquille et malsain, qui transmet de l'émotion, particulière certes, mais bien réelle. Quelque chose se passe à l'écran que l'on ressent, que l'on comprend, et c'est bien là le principal pour ce type de cinéma qui ne peut pas se contenter d'un scénario. En cela, « Belhorizon » respire le plaisir de mettre en scène : travail sur la lumière, le cadrage, le rythme, le jeu des acteurs... A ce sujet, la relation entre les personnages de Carl et Esmé (excellents Emmanuel Salinger et Ilona del Marle), mélange adroit de sensualité et de violence froide, transmet une sensation forte et rare et fait presque du désir sexuel la clé du film, tout au moins sa possible interprétation première... « Belhorizon » ne ménage pas le spectateur dans le sens du poil, et c'est pour ça qu'il n'est pas qu'un film parmi d'autres.

Nicolas Bruyelle



*De Inès Rabadan
Avec Emmanuel Salinger, Ilona del Marle, Nathalie Richard...
Belgique/France/Luxembourg, 2005, 1h20*

TIDELAND

Du 06/09 au 25/09

Il n'y a que Terry Gilliam (Fisher King, L'armée des 12 singes, Las Vegas Parano,...) pour nous offrir des histoires follement fabuleuses, avec des héros déjantés et rêveurs, traversant des mondes parallèles pour échapper à la banalité, voire au désastre du quotidien.. Là où on croyait l'ex-Monty Python quasi perdu après la catastrophe du tournage de Don Quichotte et le pâlot Frères Grimm, il redécolle avec ce film, certainement le plus réussi depuis Brazil.

Jeliza-Rose n'a pas de chance : sa maman meurt et son rocker de papa part pour de « longs voyages » dans sa tête. Toute seule dans une vieille bicoque perdue au milieu des champs dorés, la petite malicieuse aux cheveux de jais a heureusement l'imagination fertile et passe des heures dans des mondes inventés, en compagnie de ses quatre amies, des têtes de poupées qu'elle plante sur ses doigts. Surviennent une femme-fantôme vêtue de noir et un jeune homme dont le rêve est de capturer le requin qui sillonne la voie ferrée...

Clairement emprunté à Alice au pays des merveilles et aux décors de Psychose, ce conte grinçant, mélancolique et drôle à la fois est porté par une mise en scène solide. Les acteurs – surprenants ! – ont aussi leur part à jouer pour nous faire basculer dans l'univers de leur personnage. Mais, davantage que les êtres, le réalisateur affectionne les choses dont il parsème ses histoires. Les objets, repoussants et intrigants, sont de véritables métaphores que l'on retrouve de films en films (la cage, les voiles noirs, le lit, etc), indices d'avoir vécu un rêve en vrai, à l'image de la chaussure de Cendrillon. Mais, comme tout y est interprétation et duplicité, les contes gilliamques ne contiennent pas de morale nette (transgressant des tabous comme la sexualité chez les enfants), ne peuvent finir totalement bien et leurs héros sont des rejetés de la société. Pour apprécier pleinement, mieux vaut donc ne pas se fier à la Raison mais se laisser emporter par l'Imagination. Bon vol !

Nadège Herrygers



*De Terry Gilliam
Avec Jodelle Ferland, Janet McTeer, Jeff Bridges
Grande-Bretagne/Canada, 2005, vo ss-tt, 1h57*

TRANSAMERICA

Du 30/08 au 19/09

Abordant frontalement la question de la transsexualité, « Transamerica » est une fable douce-amère sur les liens familiaux, la connaissance de soi-même ainsi qu'une attaque en règle de la pudibonderie américaine. Un premier film tout aussi étonnant que ses acteurs avec une mention particulière pour la « Desperate housewife » Felicity Huffman.



Bree a de quoi être heureuse : d'ici quelques jours, elle deviendra une vraie femme grâce à la chirurgie moderne. Le bonheur serait total si un beau jour elle n'apprenait que son fils, fruit d'une liaison hétérosexuelle sans lendemain, est en prison. En l'espace de quelques jours, Bree va découvrir des sentiments qu'elle ne connaissait pas, et l'expérience qu'elle en retirera la changera à jamais...



Il est des sujets délicats que l'on aborde rarement au cinéma. Tel est le cas de la transsexualité qui, bizarrement, connaît moins de succès que l'homosexualité (voir le récent triomphe de « Brokeback Mountain »). Sans doute pense-t-on que le sujet est trop sensible ou pas encore assez encréné dans les mœurs pour être abordé librement. D'autant plus grand donc est le mérite de Duncan Tucker d'avoir choisi cette histoire pour son premier film. Sans jamais sombrer dans le voyeurisme glauque ou simplement dans le tragique, Tucker signe un film émouvant, dont on ne sait dire s'il s'agit d'une comédie dramatique ou d'un drame comique. Porté par une Felicity Huffman étonnante (nominée aux Oscars pour ce rôle), « Transamerica » se démarque par cette capacité à filmer l'émotion de manière calme et distinguée, comme lors de la découverte de la transsexualité de Bree par son fils. Un film qui offre finalement un regard tantôt tendre tantôt acide sur l'américain way of life.

Bastien Martin

*De Duncan Tucker
Avec Felicity Huffman, Kevin Zegers, Fionnula Flanagan...
USA, 2004, vo ss-tt, 1h45*

THE SQUID AND THE WHALE

Dès le 27/09

Proche des univers de Woody Allen et Paul Auster, ce premier film new yorkais est un bijou de cinéma délicat qui capte ces petits moments de la vie tout sauf anodins, soit un regard sensible et humaniste sur une famille décomposée et le difficile passage à l'âge adulte.



New York, 1986. Il y a bien longtemps que les romans de Bernard n'ont plus de succès alors que sa femme Joan, qui écrit aussi, est en pleine ascension. Rien ne va plus entre eux. Ils ont décidé de divorcer. C'est une catastrophe pour leurs deux fils, Walt, 16 ans, et Frank, 12 ans. Les deux garçons perdent leurs repères et sombrent en pleine confusion des sentiments. Ecartelés entre leurs parents, les deux adolescents vont vieillir, mûrir, parfois trop vite pour leur âge et chacun à leur façon...

« (...) Sans voyeurisme ni pathos, Baumbach témoigne d'un affectueux respect pour ses personnages. Il nous parle des blessures les plus profondes de l'adolescence, de l'immense solitude qui peut naître au sein même d'une famille, de la difficulté à vivre au-delà de ses parents et non plus à travers eux. Si la teneur autobiographique étoffe indéniablement la matière du film et donne à chaque Berkman une épaisseur rare, on ne peut réduire la mise en scène à un habile travail de reconstitution. Il y a ici un sens du détail très suggestif et poétique. D'une douce et infinie tristesse, la mélancolie liée à la fin de l'enfance s'exprime à travers des petits signes du quotidien, de ceux que l'on élit secrètement comme des points de repère des indentifications et des changements (...). » in Les Inrockuptibles

*De Noah Baumbach
Avec Jeff Daniels, Laura Linney, Anna Paquin...
USA, 2005, vo ss-tt, 1h28*

NOS TARIFS, NOS AVANTAGES...

Prix plein: 5€

Abonnement (6 places + 1 gratuite): 30€ - non nominatif, illimité dans le temps

Carte de membre : 5€ : nominative, valable un an, la place de cinéma à 4,5€, le journal du Plaza Art à domicile, l'abonnement à 24€ au lieu de 30.

Article 27: 1,25€

Séances scolaires (Ecran Large sur Tableau Noir) : 3€ (sur réservation)

ECHO PARK, L.A. (Quinceañera)

Dès le 27/09

Energique et chaleureuse, une chronique sociale et sentimentale pleine d'authenticité sur le mélange des cultures et des générations au coeur d'un quartier mexicain de Los Angeles. Prix du public au festival de Sundance.

Echo Park, quartier hispanique de Los Angeles. Avec ses parents, Magdalena prépare sa quinceañera : la grande célébration qui aura lieu, selon la tradition, pour l'anniversaire de ses quinze ans. Quelques mois avant la cérémonie, elle tombe enceinte. Rejetée par son père, elle est accueillie par son grand-oncle Tomas, homme au grand coeur qui héberge déjà un de ses cousins, Carlos, jeune homme rebelle exclu lui aussi de sa famille. Ces quelques mois de vie commune marqueront un tournant dans leur vie à l'instar du quartier d'Echo Park, lui aussi en profonde mutation...

« (...) Film communautaire, Echo Park L.A. s'inscrit pleinement dans la mode actuelle du "docu-fiction", genre très prisé aux Etats-Unis. Réalisme des décors naturels, authenticité des acteurs non professionnels, urgence du rythme... alors, pourquoi vouloir scénariser un fait de société, là où il suffirait de poser sa caméra ? Par le besoin de créer du cinéma, sans doute. Faire vrai sans se risquer aux aléas de l'exercice journalistique. Dans sa catégorie, la réalisation de Richard Glatzer & Wash Westmoreland n'est pas la moins réussie. Certes, on n'évite pas tous les clichés, mais la plupart du temps, le film parvient à surfer entre. A raconter simplement l'histoire émouvante d'une émancipation contrariée par le poids de la famille, de l'origine, des croyances, de la ségrégation sexuelle et raciale. Le talent de la jeune héroïne y est d'ailleurs pour beaucoup (...). » in Commeaucinema.com

De Richard Glatzer et Wash Westmoreland
Avec Emily Rios, Jesse Garcia, Chalo Gonzales...
USA, 2006, vo anglaise et espagnole ss-tt, 1h30



AVRIL

Du 30/08 au 19/09

Un premier film audacieux, générique, facétieux, porté par de jeunes acteurs en état de grâce. Une bouffée d'air frais dans le jeune cinéma français, moins anodine qu'il n'y paraît au premier abord.

Enfant trouvée, Avril est une jeune novice élevée dans un couvent. Elle s'apprête à prononcer ses voeux perpétuels, lorsqu'on lui révèle l'existence d'un frère jumeau. Elle part à sa recherche et se retrouve en Camargue pour deux semaines de vacances avec trois garçons...

Gérald Hustache-Mathieu s'est fait connaître par quelques courts métrages triomphalement accueillis dans de nombreux festivals (« Peau de vache », « La chatte andalouse »...). Il y dévoilait un univers singulier fait d'humour, de poésie, et de beaucoup d'humanité. On retrouve toutes ces qualités dans cet OVNI inclassable qu'est « Avril », film inventif qui passe sans arrêt d'un registre à un autre, de l'enquête familiale à la romance, de la comédie au drame, de la description austère de la vie d'un couvent à la fantaisie débridée d'une belle bande de zazous en vacances. Tous ces éléments tiennent ensemble par la grâce d'un scénario malin, en forme de conte moral sur la grâce et sur la liberté. Résolument du côté de la vie, de la sensualité, de l'épanouissement sans le corset de la religion, Gérald Hustache-Mathieu égratigne au passage l'église catholique et rappelle que la volonté de forcer les femmes à la soumission à l'ombre d'un voile n'est pas l'apanage des dogmatiques d'une seule religion. Récit initiatique libertaire et réjouissant, « Avril » est un premier film original qui mérite l'attention, notamment pour sa jeune interprète, la toujours épataante Sophie Quinton (« Qui a tué Bambi », « Miss Montigny »), complice de longue date du réalisateur.

Pierre Duculot

De Gérald Hustache-Mathieu
Avec Sophie Quinton, Miou-Miou, Nicolas Duvauchelle, Clément Sibony, Richaud Valls...
France, 2006, 1h36



LA MORT DE DANTE LAZARESCU

Dès le 27/09

Comédie noire en forme de road movie en huis clos dans la Roumanie post-Ceausescu, sorte de « Urgences » sous Valium, le film décrit sobrement et patiemment la vie d'un hôpital à travers le portrait d'un mourant dont l'aide lui est refusée par tous. Prix Un Certain Regard à Cannes 2005.

Monsieur Lazarescu, 63 ans, vit dans un appartement avec ses trois chats. Un samedi soir, ce dernier ne se sent pas bien. Jusqu'à l'arrivée de l'ambulance, il essaye d'apaiser son mal avec les médicaments qu'il a sous la main. Ce qui semblait être un mal de tête, causé par l'abus d'alcool, s'avère être une infection plus sérieuse quand M. Lazarescu vomit du sang. Finalement, l'assistante médicale de l'ambulance arrive. A l'hôpital, les choses se compliquent...

« Au début je me suis demandé ce que pourrait donner un "Urgences" à la roumaine. Quand on regarde cette série américaine, ça bouge dans tous les sens, la chorégraphie des personnages est spectaculaire, mais je n'arrive pas à y croire. Dans mon pays, le corps médical vit au ralenti, sous Valium, comme si les gens avaient encore 500 ans à vivre. J'avais envie d'explorer cet univers car il offre la matière propre à bâtir un certain suspense. Bizarrement, cette lenteur typiquement roumaine accentue la tension (...). Les médecins doivent soigner leur prochain, à l'hôpital il leur faut rester assez froids et distants. Quand ils font face à une personne souffrante, ils doivent lui insuffler un sentiment de sécurité. Les médecins traitent 30 à 50 patients par nuit. Devant une telle masse humaine même un ange descendu du ciel commencerait à s'endurcir ! L'hôpital avec toute cette agitation livre le décor idéal d'une comédie humaine. » (Cristi Puiu)

De Cristi Puiu
Avec Ion Fiscuteanu, Luminta Gheorghiu, Gabriel Spahiu...
Roumanie, 2005, vo ss-tt, 2h34



GARDIEN DE BUFFLES

Du 30/08 au 19/09

Cette coproduction franco-belgo-vietnamienne est une belle fable contemplative et symbolique bénéficiant d'une image somptueuse. Rempli d'indéniables qualités, cette oeuvre a charmé de nombreux spectateurs lors de sa diffusion dans quelques festivals, dont celui de Locarno où elle a décroché le prix de la jeunesse.

Indochine 1940, sous l'occupation française. Kim, 15 ans, est chargé de mener ses deux buffles loin des terres inondées du sud. Ces bêtes sont l'unique richesse de la famille et doivent absolument arriver sains et saufs aux Monts Bâ-thé. Entreprenant donc un voyage dangereux dans des immenses paysages recouverts d'eau, le jeune homme apprend la vie d'adulte. Intégrant une bande de gardiens de buffles, il découvre un univers où les hommes boivent, pillent et se battent. Mais toute cette violence laissera bientôt la place à l'amitié, l'amour et surtout le bonheur d'être libre...

Ce voyage initiatique au travers de nombreux paysages inondés est un petit régal pour les yeux. Les divers plans et panoramas sont d'une grande beauté et bénéficient d'une photographie splendide. Filmé avec beaucoup de sensibilité, ce long métrage immerge peu à peu le spectateur grâce à son esthétique mais aussi grâce à son atmosphère où la nature règne en maître. Un film à voir et à apprécier lors d'une pause zen qui vous fera voyager et découvrir quelque peu la culture vietnamienne et ses traditions bouddhistes.

Samuel Tubez

De Minh Nguyen-Vô
Avec Le The Lu, Nguyen Thi Kiêu Trinh, Nguyen Huu Thành...
Vietnam/France, 2005, vos ss-tt, 1h42



PROCHAINEMENT A L'AFFICHE

- « Indigènes » de Rachid Bouchareb
- « La science des rêves » de Michel Gondry
- « Taxidermia » de György Palfi
- « Azur et Asmar » de Michel Ocelot
- « Meurtrières » de Patrick Grandperret...



Avec l'aide de la Communauté
Française de Belgique

la médiaTHÈQUE
DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ASBL



TERRE ET CENDRES

Du 30/08 au 11/09

En Afghanistan, aujourd'hui. Un vieil homme et son petit fils sont perdus au milieu d'un décor aride. « Terre et cendres » est un film touchant et poétique sur les blessures de la guerre qui puise ses racines dans le cinéma néoréaliste italien des années '40.



Un pont, une rivière asséchée dans un paysage désolé, la guérite d'un gardien mal luné, une route qui se perd à l'horizon, un marchand qui pense le monde, un vieillard, un petit enfant, et puis l'attente. Rien ne bouge ou presque. Nous sommes en Afghanistan. Le vieil homme va annoncer à son fils qui travaille à la mine, le père du petit, qu'au village tous sont morts sous un bombardement. Il parle, il pense : enfer des souvenirs, des attentes, des remords, des conjectures, des soupçons. C'est une parole nue qui dit la souffrance, la solitude, la peur de n'être pas entendu...



"Nous sommes en 1981, c'est un matin, j'emprunte depuis deux semaines une piste poussiéreuse qui mène à une mine de charbon dans le nord de l'Afghanistan. Je suis là afin de réaliser un reportage sur la vie ouvrière des mineurs. Avant de prendre la piste de la mine, je traverse un pont où j'aperçois un vieillard adossé au parapet, le regard perdu. A côté de lui, un petit garçon regarde curieusement les passants et les camions qui traversent le pont. Ces deux regards me clouent sur place (...) Je vois dans leurs yeux toute la catastrophe d'une guerre (...) Je veux les prendre en photo, malheureusement ou pas, l'appareil ne fonctionne pas. Ces deux visages restent gravés dans mon esprit. Vingt ans après, j'emprunte de nouveau la piste poussiéreuse de la mine... Dès les premiers instants, on s'aperçoit que l'environnement est dépouillé, réduit à un pont, une route et un chemin... On se rend compte tout de suite d'un côté, de la beauté grandiose du paysage afghan et de l'autre, de la dureté d'une nature et d'un pays marqué par la guerre." (Atiq Rahimi)

De Atiq Rahimi
Avec Abdul Ghani, Tallosh Wali...
France/Afghanistan, 2004, vo ss-tt, 1h42

SÉANCE SPÉCIALE : CINÉ VÉLO

Mardi 19/09 à 20h – en collaboration avec l'asbl ProVelo et le GRACQ

Enchaîner les plaisirs du corps et de l'esprit : tel est l'objectif de l'asbl ProVelo et du GRACQ en proposant une balade gratuite suivie de cette séance spéciale au Plaza Art. La balade cycliste vise à mettre en valeur les bénéfices du déplacement à deux roues : convivialité, faible coût et ... sain. Joignez-vous à nous et (re)découvrez le plaisir de la bicyclette pour envisager de l'utiliser ensuite pour de petits trajets ! **La balade, accessible à tous, est gratuite ainsi que la projection pour celles et ceux qui nous rejoignent à vélo.** En pratique, rendez-vous à 18h30 à la Place Nervienne pour la balade; arrivée sur la Grand Place à 19h45 où nous pourrons stationner nos vélos durant la projection du classique de Jacques Tati :

JOUR DE FÊTE

Alors que le village de Follainville organise sa fête annuelle, un facteur à bicyclette farfelu et lunaire vient perturber les préparatifs... Dans ce film qui marqua ses débuts, l'acteur-réalisateur Tati plante un univers singulier, aussi attachant et drôle que le personnage qu'il incarne.



De et avec Jacques Tati
France, 1948, couleur, 1h20



LE COIN DES ENFANTS

Les vacances, c'est l'horreur ! 2 mois sans voir les copains, les dessins animés nazes à la télé et la plage si chaude que tu peux même pas faire un château sans te brûler les orteils. Le pire, c'est pas de ciné car Maman dit que c'est malheureux d'aller s'enfermer avec un beau temps pareil (n'empêche qu'elle a été voir le film avec Georges Clooney, soi-disant pour l'histoire). Alors, vive la rentrée et le retour du 10 heures des Enfants !

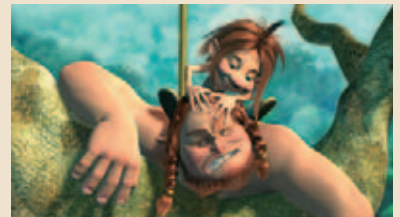
Madame Nadège

LE 10 HEURES DES ENFANTS MIDSUMMER DREAM

Samedi 2 septembre à 10h – prix spéciaux: 3€ (enfants) / 4€ (adultes) + pâtisserie et carnet de jeux réalisé par notre équipe pédagogique pour les enfants

Aussi à l'affiche : me 6/9 à 15h, sa 9/9 à 14h, me 13/9 à 15h et sa 16/9 à 14h

Selon la légende, les gens ne peuvent entrer dans le monde des fées qu'une seule fois par an, au moment du solstice d'été. Ce lieu est magique et harmonieux : tous les rêves y deviennent réalité. Hélène, une jeune fille intelligente, ne croit pas à cette fable mais décide quand même de tenter l'aventure en désespoir de cause, pour guérir son père gravement malade. A son grand étonnement, elle découvre, accompagnée du soupçonneux banquier Démétrius et de l'ingénieux Lysandre, que ce royaume existe bien. Mais la reine Titania en est introuvable et le roi Obéron, devenu mou, passe son temps dans la vente de formules magiques...



Adaptation très libre de la célèbre pièce de Shakespeare, « Songe d'une nuit d'été » ravira les enfants par ses paysages magiques, ses fées paresseuses et ses sorciers ambitieux. Les réalisateurs de « La Forêt enchantée » sont repartis dans le monde de la 3D, avec des personnages secondaires toujours truculents, comme le troll Puck, et l'animation d'objets rigolos. Péripéties, humour et féerie... laissez-vous ensorceler !

De Angel de la Cruz et Manolo Gomez
Espagne, 2005, 1h30, version française, dès 6 ans



Spécialiste BD
Grand Rue 66
MONS

La Marmaille

Florilège



COURT METRAGE

POULET-POULET

en avant programme de « La tournée de pages »

Choisir son plat est parfois plus compliqué qu'on ne croit. Un casse-tête chinois, à la française...



De Damien Chemin
Avec Maryline Canto, Antoine Chappey et Huang Zhang
Belgique, 2005, 9min.30

CINÉ ATTAC IL FARE POLITICA

Séance le 26/09 suivie d'un débat en présence du réalisateur

C'est au sein d'un petit village de Toscane, Mercatale appelé aussi « petite Russie » que nous entraîne Hugues Lepaige. C'est là, que durant près d'un quart de siècle il a suivi la vie et l'évolution politique de quatre partisans du Parti Communiste Italien. Un Parti qui a marqué l'histoire de leur vie mais aussi de l'Italie tout entière.

C'est avec lucidité critique et attachement qu'ils nous racontent leur engagement et ce qu'a entraîné pour eux et le village la dissolution du Parti.

Que sont devenus leurs projets de changer le monde ?

Aujourd'hui, la politique a-t-elle encore une place dans leur cœur ?



Dominique Delor
De Hugues Lepaige
Belgique, 1986, 1h30

ECRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR

A l'occasion des 10 ans de matinées scolaires accompagnées de dossiers de dossiers pédagogiques au Plaza Art, la programmation, une nouvelle fois très riche, sera corroborée de 10 reprises que la plupart des élèves et étudiants ne connaissent pas car beaucoup d'entre eux n'étaient pas encore à l'école... voire même pas nés ! Découvrir un film sur grand écran est important, par respect pour l'oeuvre qui a été créée dans cette optique et pour marquer davantage les jeunes spectateurs, peut-être futurs cinéphiles.

N'hésitez pas à demander la brochure détaillant les films, les animations et les opérations spéciales prévues cette année. Contact : Nadège Herrygers, 065/351544

Le vent se lève	secondaire	du 6/9 au 28/11
La raison du plus faible	secondaire	du 13/9 au 5/12
Le journal d'Anne Frank	primaire	du 21/9 au 26/9
Prop et Berta	maternel	du 5/10 au 17/10
Indigènes	secondaire	du 5/10 au 19/12
Azur et Asmar	primaire	du 26/10 au 22/12
The road to Guantanamo	secondaire	du 9/11 au 21/11
La mystérieuse Mlle C	primaire	du 9/11 au 21/11
Le nom de la rose	secondaire	du 9/11 au 21/11
Le chien jaune de Mongolie	primaire	du 16/11 au 28/11
Babel	secondaire	
L'enfant au grelot	maternel	du 30/11 au 22/12
Franz et le chef d'orchestre	mat/prim	du 30/11 au 22/12
L'incomparable Mlle C	primaire	du 30/11 au 22/12
La planète blanche	primaire	du 11/1 au 23/1
La mouette et le chat	mat/prim	du 18/1 au 30/1
Congo river	secondaire	du 18/1 au 30/1
Billy Elliot	secondaire	du 25/1 au 30/1
Zaina, cavalière de l'Atlas	primaire	du 1/2 au 9/2
Fast food nation	secondaire	mars
Iedereen beroemd !	secondaire	du 1/3 au 6/3
Le poulain	primaire	du 8/3 au 20/3
Le cavalier sans tête	secondaire	du 22/3 au 27/3
Les contes de la Mère Poule	maternel	du 22/3 au 24/4
Le dictateur	prim/sec	du 3/5 au 8/5
Sophie Scholl	secondaire	du 3/5 au 8/5



ARTICLE 27

Créée en février 2003, la cellule montoise Article 27 a pour mission de favoriser l'accès à la culture aux plus démunis. Elle se compose de partenaires culturels et sociaux, les premiers proposant une programmation de spectacles, expositions et projections, les seconds délivrant aux bénéficiaires des tickets, permettant l'entrée à 1,25€. Tous les films à l'affiche au Plaza Art, partenaire d'Article 27, sont visibles sous cette formule. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Nadège Herrygers, 065/351544.



EUROPA CINEMAS

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER
DU PROGRAMME MEDIA
DE L'UNION EUROPEENNE

SUD Radio
Monsi 102.3 fm • Borinage 94.9 fm

PROLONGATIONS

LA FILLE DU VOYAGE

Jusqu'au 09/09

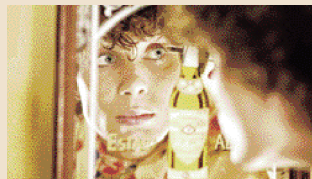


Dublin, de nos jours. Winnie, une petite fille de 10 ans intrépide et fougueuse, vit avec sa mère et ses neuf frères et soeurs dans une caravane située dans une zone industrielle. Vivant en marginaux parmi une communauté de gitans, leur mode de vie est en parfaite opposition avec une Irlande reflétant une image moderne et prospère. Mélange de cinéma-vérité et de fiction, « La fille du voyage » est une plongée humaine dans l'Irlande des laissés-pour-compte.

*Pavee Lackeen : The traveller girl de Perry Ogden
Avec Winnie Maughan, Rose Maughan, Rosie Maughan...
Irlande, 2005, vo ss-tt, 1h27*

BREAKFAST ON PLUTO

Jusqu'au 12/09



Portrait haut en couleur de Patrick "Kitten" Brady, un rejeton excentrique du swinging London des années 70 qui, quittant son Irlande natale, va partir en quête d'une nouvelle identité sexuelle. Le dernier film en date de Neil Jordan (« The Crying game », « Butcher boy ») est une oeuvre d'une grande poésie mettant en scène l'excellent Cillian Murphy (« Le vent se lève ») qui trouve ici un rôle à la hauteur de son grand talent.

*De Neil Jordan
Avec Cillian Murphy, Stephen Rea,
Liam Neeson,...
Grande-Bretagne/Irlande, 2005, vos
ss-tt, 2h02*

C.R.A.Z.Y.

Jusqu'au 10/09



Né le 25 décembre 1960 dans une banlieue de Montréal, Zachary Beaulieu est le quatrième des cinq fils de Gervais et Laurianne Beaulieu. Essayant désespérément de ressembler à ses frères, il devient très vite le préféré de son bourru de père. De 1960 à 1980, Zac nous relate son incroyable périple sur les chemins insoupçonnés de la vie qui l'amèneront à accepter ce qu'il a toujours refusé d'être. « C.R.A.Z.Y. » est une excellente surprise remplie d'instants magiques et de personnages attachants.

*De Jean-Marc Vallée
Avec Marc André Grondin, Michel Cote, Pierre-Luc Brillant...
Québec, 2005, 2h09*

LA TOURNEUSE DE PAGES

Jusqu'au 26/09



Mélanie est une jeune stagiaire dans un cabinet d'avocat qui, petit à petit, gagne la confiance de la famille de son employeur. Cependant, ses intentions sont loin d'être pacifiques puisqu'elle rêve de se venger de la femme de ce dernier qui lui a jadis gâché sa vocation de pianiste. « La tourneuse de pages » est un film d'angoisse très habile mettant en scène Déborah François (la révélation de « L'enfant ») ainsi que la toujours remarquable Catherine Frot.

*De Denis Dercourt
Avec Déborah François, Catherine Frot,
Pascal Greggory...
France, 2006, 1h25*

WASSUP ROCKERS

Jusqu'au 03/10



Le sulfureux Larry Clark (« Kids », « Ken Park ») continue d'explorer l'adolescence américaine avec, cette fois, le portrait d'un groupe de jeunes latinos de South central découvrant les quartiers chics de Beverly Hills. Renouvelant son cinéma, le metteur en scène change quelque peu son style mais offre néanmoins une oeuvre politique et insidieusement violente. Un des films indispensables de l'année, ni plus ni moins.

*De Larry Clark
Avec Jonathan Velasquez, Francisco Pedrasa, Milton Velasquez...
USA, 2005, vo ss-tt, 1h45*

PROGRAMME DU 30/08/06 au 03/10/06

Plaza-Art Rue de Nimy, 12 - 7000 Mons - Tél : 065/35.15.44 - 31.18.37 - Fax : 065/84.52.84 - plaza.art@skynet.be - www.plaza-art.be

Semaine du 30 août au 5 septembre

Mercredi 30 août

15h Wassup rockers	15h La tournée de pages
17h30 Gardien de buffles	17h30 Breakfast on Pluto
20h Wassup rockers	20h La tournée de pages
22h30 Wassup rockers	22h30 Avril

Jedi 31 août

15h Wassup rockers	15h La tournée de pages
17h30 Gardien de buffles	17h30 La tournée de pages
20h Wassup rockers	20h Transamerica
22h30 Wassup rockers	22h30 La tournée de pages

Vendredi 1er septembre

15h Wassup rockers	15h La tournée de pages
17h30 Gardien de buffles	17h30 Breakfast on Pluto
20h Wassup rockers	20h La tournée de pages
22h30 Wassup rockers	22h30 Transamerica

Samedi 2 septembre

10h Midsummer dream	15h Transamerica
15h La tournée de pages	17h30 Breakfast on Pluto
17h30 La tournée de pages	20h Wassup rockers
20h La tournée de pages	22h30 Wassup rockers

Dimanche 3 septembre

15h La tournée de pages	15h Crazy
17h30 La tournée de pages	17h30 Avril
20h La tournée de pages	20h Wassup rockers
22h30 Crazy	22h30 Wassup rockers

Lundi 4 septembre

15h La tournée de pages	15h Wassup rockers
17h30 Transamerica	17h30 La fille du voyage
20h La tournée de pages	20h Wassup rockers
22h30 Crazy	22h30 Wassup rockers

Mardi 5 septembre

15h La tournée de pages	15h Wassup rockers
17h30 La tournée de pages	17h30 Avril
20h Transamerica	20h La fille du voyage
22h30 La tournée de pages	22h Avril

Semaine du 6 septembre au 12 septembre

Mercredi 6 septembre

15h Le vent se lève	15h Midsummer dream
17h30 Le vent se lève	17h30 Avril
20h Le vent se lève	20h Tideland
22h30 Le vent se lève	22h30 La tournée de pages

Jedi 7 septembre

15h Le vent se lève	15h Gardien de buffles
17h30 Le vent se lève	17h30 La tournée de pages
20h Le vent se lève	20h Tideland
22h30 Le vent se lève	22h30 La tournée de pages

Vendredi 8 septembre

15h Le vent se lève	15h La tournée de pages
17h30 Le vent se lève	17h30 Terre et cendres
20h Le vent se lève	20h La tournée de pages
22h30 Le vent se lève	22h30 Wassup rockers

Samedi 9 septembre

15h Le vent se lève	14h Midsummer dream
17h30 Le vent se lève	16h La fille du voyage
20h Le vent se lève	18h La tournée de pages
22h30 Le vent se lève	20h15 Tideland
	22h30 Gardien de buffles

Dimanche 10 septembre

15h Le vent se lève	15h La tournée de pages
17h30 Le vent se lève	17h30 Tideland
20h Le vent se lève	20h Wassup rockers
22h30 Le vent se lève	22h30 Terre et cendres

Lundi 11 septembre

15h Terre et cendres	15h Le vent se lève
17h La tournée de pages	17h30 Le vent se lève
	20h Le vent se lève
	22h30 Le vent se lève

22h30 Avril

Mardi 12 septembre	15h Le vent se lève
15h Tideland	17h30 Le vent se lève
17h30 Avril	20h Le vent se lève
20h La raison du plus faible AP	22h30 Le vent se lève

En présence de l'équipe du film

Semaine du 13 septembre au 19 septembre

Mercredi 13 septembre

15h La raison du plus faible	15h Le vent se lève
17h30 La raison du plus faible	17h30 Le vent se lève
20h La raison du plus faible	20h Le vent se lève
22h30 La raison du plus faible	22h30 Le vent se lève

Jedi 14 septembre

15h La raison du plus faible	15h Le vent se lève
17h30 La raison du plus faible	17h30 Tideland
20h La raison du plus faible	20h Le vent se lève
+ débat avec FGTTB	22h30 Le vent se lève

Vendredi 15 septembre

15h La raison du plus faible	15h Le vent se lève
17h30 La raison du plus faible	17h30 Le vent se lève
20h La raison du plus faible	20h Le vent se lève
22h30 La raison du plus faible	22h30 Le vent se lève

15h La fille du voyage
17h30 Transamerica
20h Terre et cendres
22h30 Crazy

15h Avril
17h30 La fille du voyage
20h Crazy
22h30 Breakfast on Pluto

15h Avril
17h30 Terre et cendres
20h Avril
22h Crazy

15h Gardien de buffles
17h30 La fille du voyage
20h Avril
22h Crazy

15h Gardien de buffles
17h30 Terre et cendres
20h Transamerica
22h30 Breakfast on Pluto

15h Avril
17h30 Breakfast on Pluto
20h Gardien de buffles
22h30 Terre et cendres

15h Transamerica
17h30 Gardien de buffles
20h Breakfast on Pluto
22h30 Wassup rockers

15h Crazy
17h30 Gardien de buffles
20h Wassup rockers
22h30 Transamerica

15h Wassup rockers
17h30 Breakfast on Pluto
20h Avril
22h30 Transamerica

15h La fille du voyage
17h30 Crazy
20h Transamerica
22h30 Breakfast on Pluto

15h Transamerica
17h30 Terre et cendres
20h Wassup rockers
22h30 Crazy

15h Avril
17h30 Crazy
20h Transamerica
22h30 Breakfast on Pluto

15h Tideland
17h30 Transamerica
20h La tournée de pages
22h30 Breakfast on Pluto

15h La tournée de pages
17h30 Gardien de buffles
20h Wassup rockers
22h30 Breakfast on Pluto

15h Midsummer dream
17h30 La tournée de pages
20h Tideland
22h30 Wassup rockers

15h Avril
17h30 Gardien de buffles
20h La tournée de pages
22h30 Transamerica

15h La tournée de pages
17h30 Avril
20h Wassup rockers
22h30 Tideland

Samedi 16 septembre

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

Dimanche 17 septembre

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

Lundi 18 septembre

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

Mardi 19 septembre

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h Jour de fête
22h Tideland

Semaine du 20 septembre au 26 septembre

Mercredi 20 septembre

15h Tideland
17h30 La tournée de page
20h Belhorizon + réalisatrice
22h30 Wassup rockers

Jedi 21 septembre

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
+ débat / Code Versus

Vendredi 22 septembre

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

Samedi 23 septembre

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

Dimanche 24 septembre

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

Lundi 25 septembre

15h Le vent se lève
17h30 Belhorizon
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

Mardi 26 septembre

15h Belhorizon
17h La tournée de pages
20h ATTAC : Il fare politica
+ débat en présence du réal.

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

Dimanche 27 septembre

15h Le vent se lève
17h30 The squid and the whale
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

Jedi 28 septembre

15h Le vent se lève
17h30 Echo Park, L.A.
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

Vendredi 29 septembre

15h La raison du plus faible
17h30 Belhorizon
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

Samedi 30 septembre

15h Le vent se lève
17h30 Echo Park, L.A.
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

Dimanche 1er octobre

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 Echo Park, L.A.

Lundi 2 octobre

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Le vent se lève
22h30 Belhorizon

Mardi 3 octobre

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 Wassup rockers

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h La raison du plus faible
22h30 Le vent se lève

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h15 La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

15h Belhorizon
17h30 Tideland
20h Belhorizon
22h Wassup rockers

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

15h Le vent se lève
17h30 Tideland
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h Belhorizon
22h La raison du plus faible

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

15h La raison du plus faible
17h30 La raison du plus faible
20h La raison du plus faible
22h30 Wassup rockers

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Le vent se lève
22h30 Belhorizon

15h La raison du plus faible
17h30 Belhorizon
20h La raison du plus faible
22h30 La raison du plus faible

15h Le vent se lève
17h30 The squid and the whale
20h Le vent se lève
22h30 Le vent se lève

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h Echo Park, L.A.
22h30 La raison du plus faible

15h Le vent se lève
17h30 Le vent se lève
20h The squid and the whale
22h Le vent se lève

14h Midsummer dream
16h Gardien de buffles
18h15 La tournée de pages
20h30 Avril
22h30 Wassup rockers

15h La tournée de pages
17h30 Transamerica
20h Tideland
22h30 Wassup rockers

15h Tideland
17h30 Avril
20h Transamerica
22h30 Wassup rockers

15h Transamerica
17h30 Gardien de buffles
20h Wassup rockers
22h30 La tournée de pages

15
